

## Cérémonie Temps de recueillement franco-allemand, hier à Gerbéviller Unis aujourd'hui et demain



■ L'arrivée des personnalités dans la partie française de la nécropole.

**Lunéville.** Le chant de la paix de Sibelius, interprété par le chœur des Cordeliers, concluait judicieusement une cérémonie particulière, orchestrée hier après-midi aux nécropoles française et allemande de Gerbéviller. L'endroit symbolique, où les sépultures des soldats allemands et français tombés d'août à septembre 1914 se font face, accueillait Anne-gret Kramp-Karrenbauer, ministre-présidente du Land de Sarre et tout un aréopage de personnalités civiles et militaires. Elle était l'invitée du jour, au conseil général, pour présenter la stratégie France du Land aux acteurs économiques, sociaux, éducatifs et culturels du département, dans la matinée.

Dans la partie allemande de la nécropole de la commune du Lunévillois, Mme Kramp-Karrenbauer, dans un français impeccable, rappelait l'effroi de la Grande Guerre, « une des

céures les plus nettes du XX<sup>e</sup> siècle », auquel fait doucement écho 2014 « année commémorative » mais aussi de « l'effusion de sang » en Ukraine, en Syrie ou en Irak. Mathieu Klein, président du conseil général, Jean-Pierre Masseret, président de conseil régional de Lorraine et Raphaël Bartolt, le préfet de Meurthe-et-Moselle ont tour à tour souligné la fragilité de la paix et de la liberté et la nécessité de rester uni, en conservant l'amitié franco-allemande, pour œuvrer à cette cause commune pour l'Europe et le respect de la vie.

Deux gerbes piquées de tournesol ont été déposées successivement aux pieds des monuments français et allemand. L'hymne européen a été porté par l'ensemble choral, de même que le refrain des hymnes nationaux des deux pays, passés du « monde des ennemis » au « monde des amis »

PB.

## Politique Le nouveau conseil municipal s'est réuni hier soir Louvigny : Brigitte Torloting élue maire

**Metz.** Après l'annulation de l'élection de deux conseillers municipaux par le tribunal administratif de Strasbourg, un nouveau scrutin partiel a été organisé, le 21 septembre dernier, à Louvigny. La juridiction administrative avait reproché à Jean-Louis Girard, maire sortant et candidat à sa succession, d'avoir procédé à une distribution de tracts la veille du scrutin de mars dernier. La semaine passée, pour ces élections municipales partielles, deux sièges étaient donc à pourvoir avec quatre candidats. Rémy Sadler, à l'origine du recours au tribunal administratif, a été élu avec 284 voix, ainsi que son colistier Daniel Maury (259 voix). Jean-Louis Girard n'a obtenu que 208 voix, loin

d'une majorité fixée à 249 (avec 496 votants sur 680 inscrits, la majorité était à 249). Son colistier, Guy Louyot, troisième adjoint, a eu 228 voix. Hier, soir, le nouveau conseil municipal devait donc élire le nouveau maire. Les treize membres de la liste initialement conduite par Jean-Louis Girard ont choisi Brigitte Torloting, qui devient ainsi la première femme maire de Louvigny. Directrice générale de la société TPA, cette conseillère sortante âgée de 57 ans a été élue à 13 voix sur 15, devant une quarantaine de personnes venues assister au vote. Quant à Rémy Sadler... S'il avait bien annoncé son intention d'être candidat, ce cadre à ERDF n'a pu compter que sur la voix de son colistier.

D.-A.D.

## Gastronomie Thomas Simon remporte le concours de la Fête du chocolat de Luxeuil La bûche de la victoire



■ Thomas Simon, les desserts à la carte !

Photo ER

**Luxeuil-les-Bains.** Thomas Simon a le triomphe modeste : « J'aurais voulu travailler davantage le chocolat, faire des languettes, par exemple... » Notre collaborateur est employé au service de la Composition-Nuit de L'Est Républicain à Houdeumont (54) - a remporté hier au Palais des sports de Luxeuil, en Haute-Saône, le concours d'entremets amateur organisé lors de la Fête du chocolat. Thomas a réali-

sé une bûche pour 6 personnes avec macarons, crème pâtissière (mangue et fruits de la passion) et dacquoise à la noisette. Une quinzaine de candidats étaient en lice. Thomas est reparti avec une télévision, des livres, des cosmétiques et, comme c'est curieux, des chocolats. Mais où s'arrêtera donc notre collègue (par ailleurs cycliste émérite) qui pédale sans cesse vers de nouveaux sommets ?

F.M.

**Dossier du lundi** Du 1<sup>er</sup> au 5 octobre, Thionville accueille le Congrès de la Fédération nationale d'un réseau associatif original au service de la biodiversité. Sa mission : protéger les espaces naturels pour garantir la survie de leurs hôtes sauvages

# L'esprit conservatoire

**Thionville.** La brume matinale qui stagnait sur la plaine alluviale de la Seille s'est doucement étendue avec la chaleur du soleil de septembre. Non loin du petit village de Blanche-Église, Pascale Richard s'approche d'une vaste auréole rouge, presque violâtre qui s'étire entre l'alternance de pâtures et de cultures. « En automne, la salicorne vire à l'écarlate, cette plante est un indice imparable de la présence d'une source et d'un sol imbibé de chlorures de sodium », explique la responsable de la mission scientifique du Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine (CEN).

Entre Dieuze et Vic-sur-Seille, on a recensé une dizaine de ces taches de sang végétales qui d'ordinaire colorent les zones lagunaires du littoral. Grâce aux vents ou aux pattes des oiseaux migrateurs, les graines de cette flore dite « halophile » en raison de son faible pour les sols très salifères, se sont fourvoyées jusqu'ici et elles ont germé : le breuvage saumâtre craché par les résurgences d'une couche de sel gemme qui date de l'ère secondaire leur assurant le substrat idéal. Un tel écosystème vivant à plus de 400 km des ressacs de la mer du Nord est quasi unique en France et même en Europe. Et c'est aussi un miracle : « les prés salés ont été l'une des préoccupations majeures de l'association dès sa création en 1984 », ajoute le spécialiste. « Nous avons lancé un programme de maîtrise foncière qui nous a permis d'acheter 160 ha, soit



■ Pascale Richard devant la mare salée de Blanche-Église où prospère la salicorne

Photo ER

la surface d'affleurement de huit sources salées sur les dix inventoriées dans le secteur ». Opération complétée en partenariat avec le Parc naturel régional de Lorraine, par une zone tampon de 400 ha exploitée dans le cadre du dispositif des mesures agri-environnementales (MAE). Sans l'initiative qui a permis de le pérenniser, ce cortège botanique où règnent la passe-pierre et l'aster maritime serait aujourd'hui un déroulé insipide de prairies intensives dopées à l'azote minéral.

### Intuition positive

Les prés salés de la Seille, comme les quelque 300 sites, soit un territoire cumulé de 5.500 ha d'étangs, de tour-

bières, de forêts, de prairies ou de pelouses sèches, sur lesquels veille aujourd'hui le CEN-Lorraine seront au cœur du 27<sup>e</sup> Congrès de la Fédération des 29 Conservatoires d'Espaces naturels qui se déroule durant 5 jours à Thionville. Cet événement annuel a retenu la cité mosellane afin de saluer comme il se doit le 30<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'ONG Lorraine, huit ans après le pionnier alsacien. À l'origine de la Fédération qui coiffe aujourd'hui un réseau de près de 2.900 sites naturels couvrant plus de 147.000 ha dans l'Hexagone, ils étaient trois, dont le Lorrain Daniel Béguin. Un trio de lanceurs d'alertes conscients que si la loi-cadre de

1976 protégeait les espèces de faune ou de flore sauvages les plus rares, elle oubliait la prise en compte essentielle de leur milieu de vie. « L'idée a été de bâtir une structure technique, scientifique, neutre, propre à servir l'intérêt général et qui soit maître d'ouvrage, donc susceptible d'acheter, de louer ou de gérer les habitats naturels les plus menacés », commente Daniel Béguin, président d'honneur de l'organisme. Quarante ans plus tard, le résultat obtenu prouve que l'intuition initiale était la bonne : l'action des conservatoires est reconnue et soutenue par les autres acteurs de l'aménagement du territoire. L'Union européenne,

### Repères

- **1976** : création du premier Conservatoire d'Espaces naturels en Alsace.
- **1984** : création du Conservatoire des sites lorrains (CSL) devenu CEN-Lorraine en 2012.
- **1989** : naissance de la Fédération des conservatoires naturels dont le siège est à Orléans.
- **2010** : reconnaissance d'utilité publique pour l'ensemble du réseau.
- **2012** : obtention de l'agrément Etat-Région pour le CNE-Lorraine
- **6306** : le nombre d'adhérents actuel répartis dans les 29 structures régionales.
- **772** : le nombre total de salariés du réseau.
- **2535** : le nombre des animations de sensibilisation à la protection de la nature réalisées en 2014 qui ont attiré au total plus de 80.000 personnes.

L'Etat et surtout les collectivités territoriales ont compris, certes avec le temps, l'intérêt de ce travail de fournis au service de la préservation du vivant.

Vice-président du Conseil régional en charge de l'environnement, Béguin ne cache pas sa fierté au vu du parcours accompli : « On est là avec nos petits bras, mais il reste tant à faire, car en face, la biodiversité s'est beaucoup érodée, particulièrement la plus banale, celle qui finalement ne l'est pas ».

Patrice COSTA

**Interview** De 1992 à 1998, Bruno Mounier a dirigé le Conservatoire des sites lorrains (CSL) avant de tenir les rênes de la Fédération nationale depuis 1999. Grâce au réseau 147.000 ha de biodiversité ont été sauvés en France

# Gestionnaires d'espaces sensibles

### Quel va être le message de ce Congrès à Thionville ?

Développer la notion d'espaces naturels sans frontières, car les espèces sauvages ne connaissent pas les limites des États et les enjeux de protection de sites sont souvent convergents d'un pays à l'autre. Le choix de Thionville n'est pas étranger à cette volonté d'ouvrir le réseau des CEN à l'international pour accroître les partages d'expériences. Dans cet esprit, des conventions ont déjà été signées entre le CEN-Lorraine et la Wallonie, le Luxembourg ou les Länder de Rhénanie-Palatinat et de Sarre en Allemagne.

**En quoi êtes-vous différents du Conservatoire du littoral ?**  
C'est un établissement public de l'État alors que

nous sommes un ensemble de 29 associations loi de 1901, bientôt 30 avec l'arrivée de la Nouvelle-Calédonie. Le Conservatoire du littoral a une mission d'acquisition du foncier mais il en confie la gestion à d'autres structures ensuite. De notre côté, nous réalisons plus de maîtrise foncière que d'acquisitions de sites. Nous sommes surtout des gestionnaires. Ce qui n'empêche pas une complémentarité forte y compris loin du littoral : dans la Meuse par exemple, nous travaillons en partenariat avec eux pour la restauration de l'étang de la Perche situé près du lac de Madine.

**Le besoin de financement des CEN s'élevait à 50 millions d'euros en 2013. Ce budget dépend étroitement des**

### subsidés de l'État et des collectivités territoriales, une enveloppe qui tend à se tarir...

Même si elle n'est plus une priorité pour le pouvoir politique, la biodiversité est devenue un vrai paramètre de décision dans les stratégies territoriales. La prise de conscience est réelle. Avec le temps, notre réseau a su adapter son champ d'action à cette évolution. Nos sources de financement sont donc plus variées qu'il y a 20 ans avec l'apparition de nouveaux acteurs comme les intercommunalités, les agences de l'eau ou les Schémas de cohérence territoriale. Néanmoins, l'avenir est préoccupant...

**En 40 ans, vous avez réussi à protéger 147.000 ha de milieux naturels dits remarquables, mais il reste du**



■ Bruno Mounier. Photo DR

**chemin face à l'étalement urbain, le retournement des prairies... Quid de cette biodiversité ordinaire qui disparaît ?**

Chaque année, 70.000 ha de terres sont artificialisés

en France... Nous ne sommes pas armés pour freiner ce processus, mais nous nous efforçons de donner une vocation patrimoniale aux secteurs à haute valeur naturaliste afin de les préserver. Cette addition de petites pastilles a fini par former un tissu d'habitats naturels sensibles qui contribue à inclure la biodiversité dans les politiques d'aménagement ou de gestion du territoire. À titre d'exemple, nous avons actuellement plus de 1.000 agriculteurs en convention sur nos terrains. Plutôt que de leur donner des leçons, nous les accompagnons dans la mise en œuvre de mesures environnementales. Et ça fonctionne très bien, pas l'ombre d'un conflit avec eux.

Propos recueillis par P. C.

# Mise au vert urbaine

En marge du Congrès où sont attendus quelque 500 représentants du réseau des Conservatoires, l'organisation et la municipalité ont voulu associer le public à l'événement en proposant une kyrielle d'animations dans et aux abords de Thionville.

Rallye nature, jeux, projections de films, café des sciences, salon du livre vert, expositions sur la biodiversité de Lorraine et d'ailleurs et même une sortie kayak sur le lit naturel de la Moselle sont prévus pour offrir une large palette de divertissement et de sensibilisation aux richesses du territoire des autres.

Du cinéma la Scala à la salle du Beffroi, en passant par celle du Casino, la galerie commerciale du Géric, les Capucins, la gare et les vitrines des commerçants, toute la ville s'est mobilisée pour cette grande fête de la nature.

**Lieux, dates et programme détaillé disponible à l'office du tourisme ou sur internet : [congres2014.cen-lorraine.fr](http://congres2014.cen-lorraine.fr)**



■ Une kyrielle d'animations dans et aux abords de Thionville. Photo DR

**FDJ**

**Keno gagnant à vie**

Tirages du **DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2014**

**Midi**

4 7 12 15 19 20 25 32 33 34  
40 41 42 43 45 47 49 54 59 70

**MULTIPLIEUR** x 3

**JOKER** 7 808 702

Résultats et Informations : fdj.fr

**Soir**

4 5 6 8 10 14 21 25 27 29  
30 39 42 51 54 61 64 66 68 69

**MULTIPLIEUR** x 2

**JOKER** 3 083 426

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Veuillez consulter le Journal Officiel. Les gains sont payables jusqu'à 90 jours suivant le dernier tirage auquel vous participez. JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)